

**Publié par la
Philatélie au
Québec enr.**

Collectif de rédaction
Maurice CARON
Denis COTTIN
Pierre DUGUAY
Richard GRATTON

Administration
Denis COTTIN
Secrétariat
Dany DÉPATIE

Correction
Louis-Maurice SERRE

Publicité
Georges TREMBLAY
1415 est, rue Jarry
Montréal, Qc.
H2E 2Z7
Tél.: 374-4700 poste 404/406

Tarifs d'abonnement

(10 numéros): 8\$ *
Moins de 16 ans: 5\$ *
USA: 10\$ *
Autres pays: 15\$ *

* Frais de poste
et d'envoi 3\$

Graphisme
Hubert WILMOTTE

Impression
SOLQ

Ont collaboré à ce numéro

Maurice CARON
Denis COTTIN
Pierre DUGUAY
Pierre GAUTHIER
Richard GRATTON
Jean-Claude LAFLEUR
Denis MASSE
Anatole WALKER

NOTE:

Les opinions émises dans l'éditionnel et dans les autres articles sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien le magazine.

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec;

"indexée dans Radar"

Bibliothèque nationale du Canada.

ISSN 0381-7547

MISE EN GARDE

Toute reproduction partielle ou totale ne peut-être faite sans l'accord écrit de la Philatélie au Québec ainsi que la mention: Bibliographie et référence: LA PHILATELIE AU QUEBEC.

Sauf convention particulière, les documents, textes, photos et manuscrits communiqués ne sont pas rendus.

éditorial

CANADA 82

En novembre 80, je recevais du responsable de la jeunesse au sein de la Société Royale de Philatélie du Canada, Monsieur Michael Madesker, une demande de collaboration à CANADA 82. Je pris donc des informations à ce sujet. Au début de février 81, on me contacta de nouveau, cette fois en me précisant qu'on songeait à me confier le rôle de commissaire. Finalement, j'acceptais en mars d'être proposé à ce poste. J'étais loin de me douter dans quelle aventure je m'embarquais. J'avais bien une vague connaissance des devoirs d'un commissaire mais de là à soupçonner que le territoire qu'on allait me confier, tout l'est du Québec y incluant l'Ontario, avait beaucoup de potentiel mais un potentiel laissé inexploité ou mal canalisé, je serais parti en campagne bien avant 1981!

Je me propose donc dans les lignes qui vont suivre, d'évoquer l'histoire de CANADA 82, de dresser l'inventaire de la publication qu'on lui a

accordée, de relever quelques activités préparatoires à cet événement, de faire un bilan des résultats obtenus et d'identifier quelques lacunes.

**Père Jean-Claude
LAFLEUR, commissaire**



Suite p. 11

sommaire

- 3 • ÉDITORIAL
- 4 • BRIBES D'HISTOIRE POSTALE
- 5 • D'USAGE COURANT
- 6 • LE JEUNE PHILATÉLISTE
- 7 • COURRIER
- 8 • LA SCIENCE À TRAVERS LA PHILATÉLIE
- 11 • CANADA 82
- 15 • LES FEUILLETS PHILATÉLIQUES
- 16 • TECHNIQUE PHILATÉLIQUE
- 18 • NOUVELLES ÉMISSIONS
- 22 • FORUM
- PETITES ANNONCES

Jean-Claude Lafleur
Anatole Walker
Denis Masse
Maurice Caron

Richard Gratton
Jean-Claude Lafleur
Denis Masse
Richard Gratton
Pierre Duguay



TORONTO 20-24 V 82

L'EXPOSITION PHILATÉLIQUE
MONDIALE DE LA JEUNESSE



CANADA 82

HISTOIRE DE CANADA 82

Le commissaire de la jeunesse de la Fédération internationale avait offert aux Américains d'être les hôtes de cette exposition. Ces derniers refusèrent l'invitation. Une demande fut donc adressée à la Société Royale de Philatélie du Canada. Quelle ville et quel organisme recevrait et parrainerait ce projet? La Royale songea alors à la Fédération québécoise de philatélie. Le 16 juillet 1979, Monsieur Claude Lecomte, président de la F.Q.P., recevait effectivement une telle demande. La responsabilité de trouver un site capable de recevoir mille cadres, une bourse de 60 marchands, des salles de réunions et un personnel bénévole en mesure de mener à bien cet événement, tout cela intéressait-il la Fédération?

Le 31 juillet 1979, Jean Baril, directeur général de la F.Q.P. accusait réception de la lettre adressée à Monsieur Lecomte. Ce dernier cependant avait démissionné depuis comme président de la Fédération et du comité des expositions. Jean Baril invitait donc Monsieur Michael Madesker à rencontrer le conseil de direction pour discuter du projet. À sa réunion du 11 août 1979 avec le comité jeunesse, le conseil de direction, sous la responsabilité de Mademoiselle Marguerite Fortin, président par interim croyait la F.Q.P. apte à collaborer et qu'il fallait profiter de la venue prochaine de Monsieur Madesker à Montréal pour le rencontrer. Tout le conseil y serait convoqué ainsi que Monsieur Roland D'Août comme interprète. Le 15 août 1979, Monsieur Madesker accusait réception de la lettre de Jean Baril et annonçait son arrivée à Montréal pour le 24 août suivant.

Le soir même de son arrivée à Montréal, Monsieur Madesker rencontrait au local de la F.Q.P. quelques membres du conseil de direction. Il y fut question comme prévu de CANADA 82, de la contribution pos-

sible des Postes canadiennes, plus substantielle que celle fournie à Capex 78, de la gratuité pour les exposants, du caractère provincial de la Fédération, des responsabilités qu'elle hériterait et d'une décision à faire parvenir à Monsieur Madesker, délégué de la Royale au comité des jeunes de la Fédération internationale de Philatélie.

Le 8 septembre 1979, Mademoiselle Marguerite Fortin était élue président à l'unanimité et responsable du comité des expositions de la Fédération. À cette même réunion, il fut décidé d'envoyer une lettre à la Royale pour rappeler l'intérêt de la Fédération envers CANADA 82.

Des mois passèrent. Le 11 février 1980, Jean Baril écrivait à Monsieur Madesker pour lui signifier que la F.Q.P. était toujours très intéressée et qu'elle souhaiterait connaître les nouveaux développements dans le dossier. Le 4 mars suivant, on avisait la Fédération que la F.I.P. n'avait pas encore donné son approbation et que les directeurs de la Royale évaluaient d'autres possibilités dont celle de proposer aussi à la Société philatélique de Québec le parrainage de cette exposition. Cette perspective étonna la Fédération qui se jugeait plus apte car plus près de la jeunesse, d'ailleurs majoritaire chez ses membres. Les règlements d'exposition qu'elle avait préparés, basés sur ceux de la F.I.P., son projet de philatélie dans le cadre des Florales internationales, tout cela militait en sa faveur.

Le président lui-même de la Royale, le dr. Fred Stulberg répondit à la Fédération le 7 avril 1980. Quand la Royale a offert à la F.I.P. de tenir au Canada l'exposition internationale, elle cherchait avant tout à confier cette lourde tâche à une société déjà familiarisée et rompue à des expositions dont l'envergure avait dépassé le provincial. L'administration d'un tel événement s'avérait également très complexe. Si la Société





philatélique de Québec semblait apte à répondre aux besoins de la Royale, elle le devait aux deux expositions nationales qu'elle avait menées et réussies avec brio. Le dr. Stulberg concluait ses propos en rassurant la Fédération que si jamais cette exposition devait se tenir au Québec, elle serait appelée à y jouer un rôle prépondérant.

Québec refusa de parrainer le projet pour une excellente raison : elle jugeait que le bassin de population n'était pas suffisant pour attirer les foules souhaitées et préférerait mettre ses énergies ailleurs. Son inexpérience aussi avec la jeunesse l'avait amenée à décliner l'invitation. L'inexpérience de la Fédération, le refus de Québec, amenèrent la Royale à faire alliance avec les Postes canadiennes et à choisir Toronto comme site de CANADA 82.

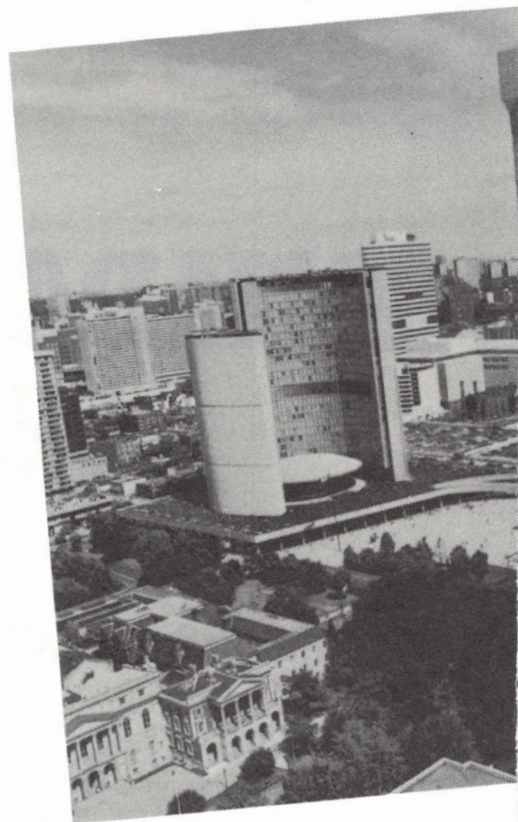
En effet dans son journal de mars-avril 81, la Royale annonçait qu'elle avait récemment conclu une entente avec les Postes canadiennes pour être les hôtes de l'exposition philatélique mondiale de la jeunesse, CANADA 82. La même nouvelle avait fait l'objet d'un communiqué des Postes canadiennes le 5 mars 1981. « Je suis heureux, disait Monsieur André Ouellet, ministre des Postes, de voir les Postes canadiennes travailler de concert avec la Société royale de philatélie du Canada afin d'initier les jeunes Canadiens au monde fascinant de la philatélie et d'en faire des philatélistes aguerris grâce à ces concours de classe nationale et internationale qui sont autant de défis à achever. »

La F.I.P. avait dû se sentir plus rassuré en sachant que Toronto avait un bassin de population suffisant, que la préparation technique allait être confiée à une compagnie, la STAMP EXHIBITIONS CANADA INC., que la Royale garderait l'administration et l'organisation et qu'enfin les Postes canadiennes soutiendraient financièrement le défi.

L'histoire nous aura appris depuis que la décision fut sage. La Fédération en effet a connu durant les dernières années de nombreuses difficultés, qu'elle a eu beaucoup à faire pour résoudre ses problèmes, qu'il lui a fallu assainir ses relations internes, consolider ses finances..., etc. Aujourd'hui encore elle a peine à répondre aux besoins de ses membres qui se font de plus en plus exigeants. CANADA 82 aurait été un fardeau trop lourd pour ses épaules.

PUBLICISATION

Pour publiciser cet événement, les Postes canadiennes ont d'abord diffusé dès avril 81, un mini poster intitulé GRANDE PREMIÈRE - IT'S A FIRST. Le sym-



bole de CANADA 82 et celui de la Commission internationale de la Jeunesse de la F.I.P. étaient présentés au public pour la première fois. Pour tout renseignement y avait-on ajouté, s'adresser au Père Jean-Claude Lafleur ; cependant, comme je n'avais pas encore été confirmé dans ma charge de commissaire, les Postes canadiennes dirigèrent les demandes d'informations vers le centre d'opérations de CANADA 82, Toronto.

Un deuxième poster, cartonné celui-là, reprit le symbole uniquement et continua l'effort de publicisation des Postes. Des enveloppes protectrices, des sacs et des autocollants portant tous le symbole de CANADA 82 firent leur apparition dans la majorité des comptoirs postaux.

Enfin un dernier poster, grand format, utilisable comme couverture de livre, faisant à la fois la promotion des timbres émis par le Canada et de l'exposition internationale, fit lui aussi son apparition. Il est intéressant de noter que ce poster portait la signature de Michael Warren, président délégué de la Société canadienne des postes. Plusieurs jeunes ont utilisé le petit coupon qu'il contenait pour demander de plus amples informations sur CANADA 82.

Les postes canadiennes ont consacré à CANADA 82 la première page de leur bulletin philatélique de l'année 81. Plusieurs informations y étaient données : le lieu, la date, le symbole, etc. Nul doute que toute cette publicisation de la part des Postes canadiennes s'intensifiera à l'approche de l'événement.

Je me dois de souligner maintenant l'excellente publicisation de Denis Masse dans ses NOTES PHILA-



TORONTO 20-24 V 82



TÉLIQUES de LA PRESSE. Dans son édition du 14 mars, un premier article intitulé « Toronto accueillera la première exposition internationale à être tenue en Amérique » sensibilisait déjà les philatélistes à cet événement. Puis le 30 mai, dans une autre chronique, il annonçait officiellement ma nomination comme commissaire. Le 22 août, il revenait à la charge et consacrait la moitié de ses propos à CANADA 82. Le 10 octobre, il rappelait ma disponibilité comme commissaire et appuyait un S.O.S. que j'avais lancé à tous les clubs de philatélie. Ce fut un appui très apprécié.

La publication de CANADA 82 par la Fédération fut très restreinte et arriva très tard. Elle inséra à quelques reprises le symbole dans sa revue et consacra dans son numéro d'octobre 81, à cet événement, la couverture intérieure, en y donnant le symbole et mon adresse personnelle.

ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES

La Société Royale de Philatélie du Canada a d'abord organisé un **PREMIER SÉMINAIRE INTERNATIONAL SUR LA PHILATÉLIE POUR LES JEUNES EN AMÉRIQUE DU NORD**. Ce colloque eut lieu dans le cadre de STAMPEX CANADA, du 5 juin au 7 juin 1981 au Sheraton Centre, Toronto, Canada. L'annonce de ce séminaire avait paru dans le journal de la Royale à deux reprises, en mars-avril, mai et juin. À cette occasion, les Postes canadiennes publièrent une carte-

souvenir philatélique. La participation à ce séminaire nécessitait une invitation mais tous ceux et celles qui désiraient y assister comme observateurs étaient les bienvenus. Monsieur Hertwig Danesh, d'Allemagne, ex-président de la commission jeunesse au sein de la F.I.P. avait été invité comme conférencier. Il sut capter l'attention et l'intérêt de tous les participants.

À cette occasion, la Société Royale de Philatélie fit paraître trois livres sur la philatélie jeunesse. Le premier s'intitulait **COLLECTIONNER LES TIMBRES-POSTE : UN PASSE-TEMPS ENRICHISSANT**, une traduction d'un livre allemand de Joseph Wolff ; le second livre traitait des **RÈGLEMENTS DE PRÉSENTATION DE TRAVAUX DES JEUNES COLLECTIONNEURS**, une reproduction, cette fois, d'un texte des Sociétés philatéliques suisses ; enfin la troisième publication se présentait comme un **GUIDE DE LA PHILATÉLIE POUR LA JEUNESSE : À L'INTENTION DES MONITEURS DE JUNIORS**, une contribution de Monsieur Henri Mannhart. Les Postes canadiennes avaient aussi contribué à la publication de cette série. On peut se procurer tous ces volumes en s'adressant à la Royale. Cette dernière en avait fait l'annonce dans son journal de mai-juin 1981, n° 3.

Ce séminaire donna l'opportunité de publier le **BULLETIN NO. 1 de CANADA 82**. Il contenait les noms du comité exécutif de l'exposition, dont Harry Sutherland et William Eyre, présidents, un bref aperçu sur les régions du Canada, les règlements d'exposition et les membres de la F.I.P. Tout cela en quatre langues : français, anglais, allemand et espagnol. À vrai dire STAMPEX fut l'occasion de lancer officiellement CANADA 82.

Plusieurs jeunes Québécois ont exposé lors de Stampex. Tous les neuf exposants du Québec se sont mérités des médailles, dont l'un Denis Hamel, une médaille de vermeil et le trophée du **CANADIAN STAMP NEWS**. De plus les participants au séminaire durent seconder le jury dans son travail. Tous les assistants au colloque ont eu l'occasion d'examiner quelques collections de juniors provenant de l'Europe et d'en faire la critique.

En juillet-août 81, le journal de la Royale contenait une invitation à participer à une exposition nationale de la jeunesse dans le cadre de **STAMP MARKET-PLACE**. On y lisait qu'afin « de faciliter la participation des jeunes de 12 à 25 ans à l'exposition CANADA 82, la Société royale de philatélie du Canada et les Postes canadiennes organisaient une exposition philatélique nationale de la jeunesse qui aurait lieu les 9, 10 et 11 octobre au centre Sheraton de Toronto ». Vingt-deux jeunes du Québec répondirent à l'invitation ; ils provenaient de cinq clubs différents. Plusieurs se qualifièrent pour CANADA 82.



STAMP MARKETPLACE procura aux juges l'opportunité d'utiliser les fiches d'appréciation remises à jour par la F.I.P. et contenant tous les points sur lesquels une présentation philatélique était jugée. Deux feuilles différentes devaient être utilisées : l'une pour la collection thématique et l'autre pour la collection traditionnelle. Ces directives ou mieux ces conseils qu'elles contenaient allaient être très précieux pour les jeunes philatélistes qui sauraient enfin ce qu'il fallait éviter et ce qui devenait urgent de corriger.

Enfin LACPEX 81 fut une circonstance de plus pour sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à ce grand événement que serait CANADA 82. La Royale y tenait sa réunion annuelle et sa 53e convention. Le séminaire sur le jugement d'une collection provoqua beaucoup d'intérêt. L'échange entre les juges et les exposants s'avéra très profitable.

BILAN DES RÉSULTATS

Qu'ont donné effectivement toutes ces démarches, toute cette publicisation, tous ces efforts pour mobiliser la jeunesse philatélique ? À mon avis, la récolte s'est avérée très mince. Dans l'ouest, où le rôle de commissaire a été confié à Madame S.A. Clark, la moisson est aussi restreinte.

Cent quarante-cinq jeunes ont demandé des informations supplémentaires : 46 du Québec, 67 de l'Ontario, 10 de la Nouvelle-Écosse, 4 du Nouveau-Brunswick, 5 de Terre-Neuve et 2 de l'Île du Prince Édouard. Tous ont reçu le BULLETIN NO. 1 et d'autres documents. Une trentaine de jeunes ont été contactés personnellement. Quatre clubs ont demandé des informations. Cinq autres clubs m'ont invité à les visiter pour leur parler de CANADA 82.

Tous les jeunes qui désiraient donc participer à CANADA 82 comme exposants devaient remplir leur formule d'inscription avant le premier octobre 81. Devant le petit nombre d'entrées, un sursis de deux mois fut accordé et la date limite reportée au premier décembre. Finalement en faisant pression sur l'un ou l'autre, en m'engageant à les suivre de près, en attisant leur confiance, j'ai réussi à trouver une trentaine de braves qui tous ont accepté de reprendre un travail déjà fait pour le rendre conforme à toutes les normes de la F.I.P. Quinze seront présentés au niveau international et les autres au niveau national.

LES LACUNES.

CANADA 82, jusqu'à présent, me permet de constater que la jeunesse canadienne en général n'a pas eu la chance d'être entraînée philatéliquement à cette activité essentielle qu'est l'élaboration d'un montage philatélique. Chez ceux qui ont eu une certaine initiation, j'ai pu remarquer que des règles de base d'exposition n'étaient pas appliquées. Beaucoup d'animateurs et d'animatrices au dynamisme incontestable auraient voulu qu'elles leur soient enseignées ces règles afin de les transmettre à leurs jeunes ! D'au-

tres philatélistes, jeunes et moins jeunes, négligent totalement cette activité. D'ailleurs il est aberrant de noter le nombre impressionnant de membres dans un club qui n'encouragent même pas de leur visite leurs expositions locales ! Plusieurs jeunes auraient pu bénéficier de l'exemple des adultes s'ils avaient trouvé au club qu'ils fréquentent des philatélistes soucieux de créations philatéliques. On cherche beaucoup trop la pièce qui nous manque et pas assez la promotion de la philatélie.

La Fédération Québécoise de Philatélie doit à tout prix être à l'écoute de toute information qui pourrait aider le jeune philatéliste, soutenir leur animateur, promouvoir la vraie philatélie. Ceux et celles qui initient les jeunes ont avantage à développer chez leurs juniors la dimension « défi » d'une collection ou d'un sujet ; à exiger d'eux beaucoup plus de pages ; à les sensibiliser à toutes les catégories de pièces philatéliques ; à faire la guerre systématiquement aux émissions pirates. Là encore, il faut que la Fédération les soutienne et les guide.

Les échanges de correspondance que m'a amenés à faire CANADA 82 avec des représentants de l'Atlantique m'ont appris que les clubs juniors sont en petit nombre dans ce coin de pays et qu'à l'occasion de certaines expositions locales, on attribue aux juniors des premiers, deuxième ou troisième prix, jamais de médailles. D'ailleurs plusieurs de nos clubs utilisent le même procédé. Quand ces jeunes lisent dans les conditions de participation d'une exposition qu'il faut avoir gagné telle ou telle médaille pour se qualifier, ils se croient non qualifiables. Pourtant le commissaire d'un pays peut cautionner une collection non médaillée. Enfin, il faut arrêter d'illusionner certains jeunes en distribuant trop généreusement des médailles.

Il faut souligner en terminant que la grève postale de l'été dernier n'a certainement pas favorisé CANADA 82.

Cette expérience que m'a apportée jusqu'à ce jour CANADA 82 a été des plus enrichissantes. Elle m'a permis de découvrir une grande volonté de savoir chez les animateurs de jeunes, la joie qu'ils manifestaient de faire progresser leurs juniors, la satisfaction aussi des jeunes eux-mêmes, de découvrir les véritables techniques et d'apprendre les règlements. TOUT CE DYNAMISME, IL AURAIT FALLU LE FAIRE JAILLIR DEPUIS LONGTEMPS, TROP TARD POUR CANADA 82 MAIS PAS TROP TÔT POUR LA PROCHAINE EXPOSITION INTERNATIONALE. CANADA 82 va réveiller la jeunesse philatélique canadienne.

Je convie donc tous les philatélistes, jeunes et moins jeunes, à ce grand événement. Tous savent que cette exposition aura lieu du 20 au 24 mai sur les terrains de l'exposition nationale de Toronto, dans le QUEEN ÉLIZABETH HALL.

Au plaisir de vous y retrouver...

Père Jean-Claude LAFLEUR, commissaire.